

VIDEO. Le Tarn vu du ciel : l'histoire tumultueuse de Milhars



Patrimoine, Vidéos et Podcasts, Balades et randonnées

Publié le 15/01/2024 à 10:38 , mis à jour à 13:00

Alizée Grides

Dans le cadre de notre série "Le Tarn vu du ciel", nous avons survolé Milhars, surnommé le "Village des Murs". Longtemps carrefour stratégique, cette place fortifiée a vécu une histoire riche et tumultueuse, dont il subsiste les traces aujourd'hui.

Le "Village des Murs", c'est son surnom. Milhars de son nom, se situe au cœur du Pays de Vaour, au nord de Cordes-sur-Ciel.

Une position géostratégique

Son histoire commence dans l'Antiquité, comme en attestent quelques fascinants édifices. "Il y a quelques années de nombreux dolmens ont été retrouvés et étudiés", commence Jean-Paul Marion, adjoint au maire de la commune de Milhars. Les dolmens prouvent la présence de Celtes sur le territoire Tarnais.

Milhars, c'est aussi un ancien village romain. "Il se trouve sur le passage de la voie qui reliait la ville de Béziers à Cahors. Si l'on prend une carte et que l'on trace un trait, Milhars est en plein milieu du trajet", rigole l'adjoint au maire

Cet intérêt pour le village ne date donc pas d'hier. Et pour cause. Le village bénéficie d'une position géostratégique de choix. Placé au centre de la vallée du Cérou, le village ne se trouve qu'à quelques kilomètres de la frontière Aveyronnaise, faisant de lui, la porte d'entrée nord-ouest du département. Entouré du Cérou, de l'Aveyron et du ruisseau de Bonnan, il permet également une gestion des voies fluviales. C'est donc un lieu stratégique à part, occupé depuis des millénaires.

Un village qui se construit

Au XIII^e siècle, le village, empreint de l'idéologie cathare, est pris dans les soubresauts de la croisade des Albigeois et des conflits qui suivront.

"Beaucoup de seigneurs locaux protégeaient les Cathares des Catholiques.

Milhars, qui était rattaché au Comte de Toulouse, sera récupéré par la couronne de France sous Philippe III le Hardi", explique Jean-Paul Marion. Le territoire sera ruiné pendant la guerre de Cent ans, opposant les Royaumes

de France et d'Angleterre. "Les Anglais se trouvent à quelques kilomètres, en Aveyron, contextualise le passionné d'histoire, le village s'est fortifié pour se protéger".



Le château de Milhars surplombe la vallée et le village / DDM - Alizée GRIDES

Au fil des siècles, il se développe, grâce notamment à la proximité de Cordes. Les tisserands et artisans voisins ne tardent pas à prendre possession de Milhars. Les descendants de la famille Cazillac de Noailles développent, en parallèle, une production meunière sur les rivières alentour. "L'agriculture et les métiers de l'artisanat étaient déjà bien établis. L'eau constituait un atout phare pour diversifier les activités. Au fil de mes recherches, j'ai pu découvrir au total une vingtaine de moulins", s'exclame-t-il.

Le château de Milhars voit le jour au XVII^e siècle. Reconstitué sur la base d'un castrum du XI^e siècle, il se fortifie. Après la Révolution Française, il passe de main en main jusqu'à son achat par la commune en 1878. Il devient alors le siège de la mairie et des écoles. "Depuis 1975, il appartient à une

famille belge, légataire du peintre Albert Lemaitre qui avait racheté le château en 1948", souligne Jean-Paul Marion.

Un village dans l'air du temps

Aujourd'hui le village reste bien vivant. "On s'efforce d'organiser au moins une activité par trimestre pour faire venir du monde", sourit-il.

Sa population bien que vieillissante, est renforcée par l'arrivée de jeunes couples désireux de se ressourcer. "Depuis quelques années le village est le fief, d'un phénomène social devenu commun. De nombreux citadins quittent la ville pour revenir habiter à la campagne", assure Jean-Paul Marion.



Le village est fort d'une histoire de 3000 ans / DDM - Alizée GRIDES

En plus des jeunes, nombreux sont ceux qui ont acheté une résidence secondaire dans le village."Ils profitent de leurs investissements pour venir y passer leurs vieux jours", atteste-t-il.

Un village dynamique donc, qui profite d'une attractivité naturelle."En partant du village, il y a une dizaine de randonnées et on espère pouvoir continuer de développer le tourisme", affirme Jean-Paul Marion.